

# Editorial

Le 45<sup>e</sup> anniversaire de la signature en 1963 du Traité de l'Élysée n'a pas fait l'objet de cérémonies particulières, mais n'a pas non plus été oublié. De toute évidence, Français et Allemands ont besoin de temps à autre de dresser un bilan de leurs relations, ne serait-ce que pour relativiser rumeurs et interprétations abusives sur une hypothétique crise, qui n'est en fait que l'expression d'une évolution très naturelle. L'heure des amourettes et des déclarations d'amour est passée, ce n'est pas pour autant l'heure de la séparation et du divorce. Et à y regarder de plus près, on constate aisément que les initiatives ne manquent pas, qui montrent combien la France et l'Allemagne, malgré des positions parfois différentes, sont au centre de la construction européenne.

Souligner les divergences ne signifie pas que l'on oublie les points de convergence. Et insister sur les faiblesses ne doit pas être interprété comme un constat d'échec, mais bien comme un défi à surmonter.

Français et Allemands s'entendent bien, même s'ils ne se comprennent pas toujours. Ils ont des objectifs comparables, même s'ils empruntent parfois des chemins différents pour y parvenir. D'où la nécessité de rechercher, dans le respect des identités respectives, le cadre d'une harmonisation qui profite non seulement aux deux populations, mais aussi aux voisins de l'Europe qui abolit chaque jour davantage ses frontières. La zone euro s'élargit, l'espace Schengen également, la mondialisation rapproche les citoyens, malgré toutes les craintes qu'elle inspire parfois.

Néanmoins, pour faciliter la compréhension mutuelle, il importe plus que jamais que personne n'ignore le passé et que chacun apprécie à leur juste valeur les réalités quotidiennes du voisin

pour mieux comprendre les différents accents. *Documents* et *Dokumente*, qui en 2008 intensifient encore leurs efforts d'harmonisation, consacrent plusieurs articles à cette diversité traduite par exemple dans le travail de l'Office franco-allemand pour la Jeunesse depuis 45 ans, dans la mise en place d'un projet universitaire d'échange entre chercheurs et hommes politiques, mais aussi par des contributions artistiques aussi diverses qu'un spectacle de théâtre ou une tournée de musique pop. Compréhension, information – la richesse culturelle de l'Europe se trouve dans la diversité.

Ce n'est pas faire un jeu de mots que de souligner, lorsque l'on évoque les racines des peuples, que l'agriculture est depuis plus d'un demi-siècle l'un des thèmes centraux de l'harmonisation de la société européenne. En rappelant le chapitre largement méconnu des agriculteurs allemands venus des territoires de l'Est et accueillis en France au lendemain de la guerre, *Documents* et *Dokumente* feuilletent les souvenirs, parfois douloureux, du début de la réconciliation franco-allemande. Et en ouvrant le dossier de la Politique Agricole Commune (PAC), cible des critiques les plus acerbes, les deux revues analysent le « contrat de mariage » que la France et l'Allemagne ont signé jadis – pour dissuader l'Angleterre d'intégrer l'Europe, dit-on. Les agriculteurs semblent profiter aujourd'hui de la demande, chaque jour plus importante, en provenance des pays émergents comme la Chine ou l'Inde. Il faut par exemple trois kilos de céréales pour obtenir un kilo de viande de porc et les céréales sont de plus en plus convoitées pour la production de carburants bio. Mais les agriculteurs sont confrontés aussi aux contraintes sans cesse plus rigides de la protection de l'environnement. Cela n'est pas forcément du goût des consommateurs qui voient leurs factures augmenter pour le pain et le lait, c'est pourquoi une réforme de la PAC s'impose plus que jamais, avec la fin progressive des quotas laitiers et des jachères obligatoires, responsables de la récente envolée des prix. Un dossier important pour comprendre les enjeux des prochains mois qui seront à l'ordre du jour à Bruxelles.

Gérard Foussier

